



Fumée blanche au Moyen-Orient

16 juin 2026

Par Nabil Milali, Portfolio Manager / Strategist Multi-Asset & Overlay chez Edmond de Rothschild Asset Management (France)

3 mois et 17 jours. Voilà le temps qu'il aura fallu aux Etats-Unis et l'Iran pour enfin trouver un accord préliminaire et mettre un terme au conflit qui les opposait depuis février. Les détails de celui-ci ne sont pas connus mais aux yeux des investisseurs, seule compte la réouverture du détroit d'Ormuz, laquelle devrait être effective à partir de vendredi, jour de signature officielle de l'accord à Genève. Si les flux pétroliers transitant de manière officieuse ont déjà nettement accéléré ces dernières semaines, la réduction du risque d'attaque devrait encourager davantage de transporteurs maritimes à tenter la traversée, d'autant plus que les primes d'assurance devraient progressivement diminuer. Certes, il faudra sans doute plusieurs mois avant de normaliser la situation sur le marché du pétrole compte tenu de la mise à l'arrêt totale de la production dans plusieurs pays producteurs et du temps nécessaire pour que les tankers effectuent plusieurs voyages vers l'Asie ou l'Europe. Une période pendant laquelle le marché restera en déficit d'offre et continuera de puiser dans les stocks mondiaux de pétrole dont les niveaux sont déjà historiquement faibles, ce qui est de nature à maintenir les prix de l'énergie à des seuils plus élevés qu'avant la guerre. Néanmoins, les investisseurs ont tout intérêt à regarder au travers et saluer plutôt la dissipation du risque géopolitique et avec lui les scénarios noirs d'une récession mondiale ou de choc inflationniste durable. La réaction des actifs l'illustre d'ailleurs parfaitement aujourd'hui avec une rechute additionnelle des taux souverains dans le sillage de la correction sur le Brent, un resserrement des spreads de crédit, un affaissement de la volatilité et une forte progression des indices actions. Alors que nous aurions pu imaginer que la résolution du conflit au Moyen-Orient soit le catalyseur pour une rotation à la fois sectorielle et géographique en faveur des segments les plus sanctionnés depuis fin février, il n'en est rien. Les indices européens accusent même une sous-performance notable ce lundi par rapport à leurs pairs américains et même asiatiques, lesquels sont portés encore une fois par le secteur de la technologie. Ce dernier continue en effet d'avoir les faveurs des investisseurs, encouragés par le retour des valorisations à des niveaux moins extrêmes après la correction enregistrée la semaine dernière et qui nous avait incité à adopter de nouveau une vue positive sur les indices actions, en particulier américains. La surperformance du facteur Momentum est certes considérable mais difficile de table sur une inversion de tendance à ce stade alors que les investissements dans les infrastructures IA ne cessent d'être révisés à la hausse et que l'optimisme autour des performances des futurs modèles reste intact. Mentionnons tout de même que les secteurs cycliques retrouvent quelques couleurs à l'image de la consommation discrétionnaire ou encore de la construction, tout comme les small caps européennes, en particulier en Allemagne, lesquelles pourraient tirer leur épingle du jeu en cas d'accélération du plan de relance allemand en fin d'année comme promis par Berlin.

Par ailleurs, nous restons positifs sur le crédit *Investment Grade* comme *High Yield* ainsi que sur les taux souverains, avec une préférence pour la partie courte de la courbe dans la mesure où les attentes de hausses de taux directs nous semblent trop pessimistes, à la fois pour la BCE et pour la Fed. En effet, le pic d'inflation a probablement été atteint ou le sera très prochainement et même dans le cas où les prix de l'énergie ne reviennent pas à leur niveau d'avant-crise, leur contribution à l'inflation devrait progressivement diminuer, tandis que les dernières statistiques de part et d'autre de l'Atlantique ne montrent aucun signe d'effets de second tour à ce stade. Contrairement au choc de 2022, la demande



n'est pas soutenue de manière excessive et le marché du travail est loin d'être aussi tendu, ce qui devrait permettre d'éviter le déclenchement de la boucle prix-salaires. Si en Europe, le ralentissement de l'activité économique devrait à minima inciter la BCE à temporiser et garder un maximum d'optionnalité quant à sa prochaine décision, aux Etats-Unis c'est l'arrivée de Kevin Warsh qui devrait amener une communication un peu plus accommodante, ne serait-ce qu'en indiquant qu'une hausse des taux directeurs est loin d'être acquise malgré la solidité de l'économie américaine.



AVERTISSEMENT

Ceci est une communication marketing.

Le présent support est émis par le groupe Edmond de Rothschild. Il n'a pas de valeur contractuelle, il est conçu exclusivement à des fins d'information. Ce support ne peut être communiqué aux personnes situées dans les juridictions dans lesquelles il serait constitutif d'une recommandation, d'une offre de produits ou de services ou d'une sollicitation et dont la communication pourrait, de ce fait, contrevenir aux dispositions légales et réglementaires applicables. Ce support n'a pas été revu ou approuvé par un régulateur d'une quelconque juridiction. Les données chiffrées, commentaires, opinions et/ou analyses figurant dans ce support reflètent le sentiment du groupe Edmond de Rothschild quant à l'évolution des marchés compte tenu de son expertise, des analyses économiques et des informations en sa possession à la date d'élaboration de ce support et sont susceptibles d'évoluer à tout moment sans préavis. Ils peuvent ne plus être exacts ou pertinents au moment où il en est pris connaissance, notamment eu égard à la date d'élaboration de ce support ou encore en raison de l'évolution des marchés. Ce support a vocation uniquement à fournir des informations générales et préliminaires aux personnes qui le consultent et ne saurait notamment servir de base à une quelconque décision d'investissement, de désinvestissement ou de conservation. En aucun cas, la responsabilité du groupe Edmond de Rothschild ne saurait être engagée par une décision d'investissement, de désinvestissement ou de conservation prise sur la base desdits commentaires et analyses. Le groupe Edmond de Rothschild recommande dès lors à chaque investisseur de se procurer les différents descriptifs réglementaires de chaque produit financier avant tout investissement, pour analyser les risques qui sont associés et forger sa propre opinion indépendamment du groupe Edmond de Rothschild. Il est recommandé d'obtenir des conseils indépendants de professionnels spécialisés avant de conclure une éventuelle transaction basée sur des informations mentionnées dans ce support cela afin de s'assurer notamment de l'adéquation de cet investissement à sa situation financière et fiscale.

Les performances et les volatilités passées ne préjugent pas des performances et des volatilités futures et ne sont pas constantes dans le temps et peuvent être indépendamment affectées par l'évolution des taux de change. Source d'informations : à défaut d'indication contraire, les sources utilisées dans le présent support sont celles du groupe Edmond de Rothschild. Le présent support ainsi que son contenu ne peuvent être reproduits ni utilisés en tout ou partie sans l'autorisation du groupe Edmond de Rothschild.

Copyright © groupe Edmond de Rothschild – Tous droits réservés.

EDMOND DE ROTHSCHILD ASSET MANAGEMENT (FRANCE)

47, rue du Faubourg Saint-Honoré 75401 Paris Cedex 08

Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 11.033.769 euros

Numéro d'agrément AMF GP 04000015

332.652.536 R.C.S. Paris